

**REPUBLIQUE FRANÇAISE • 7<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION DE L'ISERE  
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 MARS 1993**



**Jean  
PAPAÏT**  
SUPPLÉANT

**52 ans**  
**marié, 3 enfants**  
**Maire de Charavines**  
**Professeur de**  
**l'enseignement professionnel**  
**Président de l'A.V.E.N.I.R.**

**Jean-Pierre  
PHILIPPE**

**37 ans**  
**marié, 3 enfants**  
**Maire de Villefontaine**  
**Représentant de la France**  
**auprès du G.A.T.T.**  
**Ancien élève de l'E.N.A.**





# MANIFESTE DES TEMPS NOUVEAUX POUR ÊTRE UTILE À VIVRE ET RÊVER

**N**ous sommes face à des temps nouveaux. C'est pourquoi, dans cette circonscription comme ailleurs, le choix de votre député, n'est pas indifférent. Aujourd'hui plus que jamais, depuis la Libération, la France a besoin de se regrouper, de croire en ses richesses immenses, de trouver en son sein des hommes et des femmes qui soient disponibles, volontaires. Nous sommes à un moment où être utile, pour un homme politique, dans un monde compliqué, c'est proposer **de bâtir une société nouvelle** qui garantisse l'autonomie de chacun et sa sécurité, qui mette tout en œuvre pour éviter les gaspillages et limiter les frustrations, une société qui ait pour but l'harmonie entre les hommes, la convivialité.

Ce projet, où l'être humain retrouve sa place, ne doit pas renoncer à cet **effort collectif** que nous avons, tous ensemble, engagé depuis deux siècles pour fonder un monde de justice sociale et d'égalité.

C'est pourquoi je crois à l'importance du bilan des gouvernements qui se sont succédés depuis 1981. On oublie vite tout ce qui a été réalisé et qui, il y a plus de dix ans, faisait partie du domaine du rêve de chaque salarié, de chaque Français qui avait pris conscience de vivre dans une société bloquée.

Nous avons ainsi **le droit d'être fiers de l'abolition de la peine de mort** ; de la retraite à 60 ans et de la 5e semaine de congés payés ; de la libération de l'audio-visuel ; du revenu minimum d'insertion ; de la décentralisation ; de l'introduction du droit au travail partiel et du droit au logement, de l'autonomie offerte aux établissements scolaires où les lycéens ont acquis, depuis 1989, un vrai droit d'expression ; de la création de la dotation de solidarité urbaine entre communes riches et communes défavorisées ; du renforcement en juillet 1990 de la législation sur la répression des actes racistes, antisémites ou xénophobes...

**Le monde a considérablement bougé et nous ne sommes pas restés inertes.**

Aujourd'hui, tout est ouvert, tout est liberté. Mais pendant cette période incertaine, il faut que chacun d'entre vous s'adapte, que moi-même qui se présente à vos suffrages, je vous démontre que, pour ces temps nouveaux, durs mais pleins

d'espoir, des lignes d'horizon se dégagent.

Michel Rocard le soulignait à juste raison, tout passe d'abord par **l'égalité continue des chances**. Nous avons à favoriser, pour l'immédiat, la création d'emplois peu qualifiés. Ainsi 26000 îlots d'H.L.M. sont dépourvus de gardiens et l'on sait le cortège de difficultés que cela crée. Pourtant, la France, pour les années à venir, ne peut faire que **le pari de la formation**. La dignité du travailleur est d'avoir, chaque jour, un travail plus intelligent, plus valorisant, l'espoir d'une vraie carrière, de jours meilleurs. Voilà pourquoi, tout au long de la vie, **la deuxième chance doit être permanente**. J'ai rencontré, au cours de cette campagne, l'un d'entre vous. Il a 48 ans. Il vient de passer un baccalauréat professionnel. L'aurait-il fait, il y a 15 ans ? Nous avons créé ce baccalauréat en 1985. Pour lui, c'est un regain d'espoir.

Tout cela suppose **un autre découpage des âges de la vie**. C'est le deuxième volet de la grande réforme à laquelle il nous faut, désormais nous atteler : **permettre à chacun de choisir le calendrier de sa vie**.

Il faut reconnaître dans notre projet collectif le temps de travail et le temps de non travail. Cela recouvre des propositions très concrètes : poursuite de la réduction du temps de travail ; développement du temps partiel ; nouvelle organisation quotidienne et hebdomadaire du travail dans son usine, son administration ; possibilité de recourir régulièrement à une année sabbatique...

Cela suppose aussi que nous réfléchissions aux conditions dans lesquelles le temps libéré ne sera pas totalement absorbé par les loisirs. Les formules de participation à la vie publique, associative, nous permettront de redécouvrir un nouveau contrat social, la reconnaissance de l'engouement pour l'intérêt général.

Ce grand dessein n'est possible qu'en confiant à l'Etat un rôle déterminant ; mais un Etat plus proche de vous, souvent moins anachronique, qui soit respecté, car la France s'est construite autour de cette unité fondamentale. Ce grand dessein n'est possible que dans un espace européen qui soit ambitieux et qui rapproche des peuples encore indifférents les uns aux autres.

**Nous n'avons pas le droit de céder à la facilité, c'est cela être utile. Nous avons à réinventer, c'est cela notre part de rêve.**

**LE 21 MARS 1993  
VOTEZ JEAN-PIERRE PHILIPPE**

**CANDIDATS DE L'ALLIANCE DES FRANÇAIS POUR LE PROGRÈS ET D'ÉNERGIE  
RADICALE POUR LES ELECTIONS LEGISLATIVES DES 21 ET 28 MARS 1993**